

Doit-on servir la Cène avec du vin dans une coupe commune et du pain azyme ?



Peut-on accepter des variantes ou doit-on reproduire à l'identique le dernier repas de Jésus ?

A l'origine

Jésus leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.

[Luc 22.15-20](#)

Jésus a célébré la première Cène lors d'un repas pascal qui commémorait la sortie d'Egypte. Traditionnellement, plusieurs aliments étaient consommés et tout un déroulement était respecté. Les Evangiles ne nous donnent pas tous les détails. Ce qu'on sait : Jésus a utilisé du pain azyme (non levé) et plusieurs coupes de vin dont la dernière représentait la nouvelle alliance en son sang. A l'époque, certains vins, relevés de diverses épices, étaient dilués avant d'être consommés.

Ensuite

Le Nouveau Testament nous donne peu de renseignements sur la pratique de la Cène des premières communautés chrétiennes. Il y est fait mention de fraction du pain ([Actes 2.42](#)). L'Epître aux Corinthiens nous montre que la Cène était prise à la suite d'un repas communautaire, le repas du Seigneur... et souffrait de nombreux maux ([1 Corinthiens 11.20-21](#)). Des récits plus tardifs nous montrent que ce repas était régulièrement pris le soir, d'où le mot cène issu du latin cena qui signifie souper, repas du soir.

Aujourd'hui

Pendant la Cène, il est évident qu'on ne va pas boire des sodas et consommer n'importe quel aliment solide. Cependant, selon les Eglises, on observe plusieurs pratiques.

Chez les catholiques, seul le pain azyme (les hosties) est distribué aux fidèles, le prêtre communiant aussi au vin, en général du blanc.

Chez les protestants, dont les évangéliques, les deux espèces sont données aux participants. Le pain peut être normal ou non levé. Certaines églises utilisent des "crackers" naturels.

Il arrive aussi qu'on remplace le vin rouge ou blanc par du jus de raisin par respect envers les personnes abstinentes.

Une coupe ou des verres individuels ?

La coupe commune est un symbole fort. Chacun est invité à y boire, ce qui représente visuellement la communion des personnes autour du Christ et se rapproche le plus de la première Cène. Cependant, en présence de malades contagieux, on utilise des petits verres individuels.

L'important

Ne nous arrêtons pas sur le détail au détriment de l'important. Jésus nous demande de nous unir autour de lui et de renouveler régulièrement notre adhésion à sa nouvelle alliance, de lui (re)donner notre vie.

Paul ajoute :

C'est pourquoi quiconque mangerait le pain ou boirait de la coupe du Seigneur d'une manière indigne se rendrait coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine sérieusement lui-même et qu'alors il mange de ce pain et boive de cette coupe. Car celui qui mange et boit sans discerner ce qu'est le corps se condamne lui-même en mangeant et en buvant ainsi.

[1 Corinthiens 11.27-29](#)

Note : Sur le même thème, vous pouvez lire : [Tout le monde peut-il participer à la Sainte-Cène ?](#)

Vous pouvez commenter et expliciter votre position.

[La question taboue](#)
[Laurent Weiss](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

60 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com